

139/140

# REVUE D'ÉCONOMIE FINANCIÈRE

REVUE TRIMESTRIELLE  
DE L'ASSOCIATION D'ÉCONOMIE  
FINANCIÈRE, N° 139/140  
3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> TRIMESTRES 2020

NUMÉRO  
SPÉCIAL

L'ÉCONOMIE, LA FINANCE  
ET L'ASSURANCE  
APRÈS LA COVID-19

**Risques**  
Les cahiers de l'assurance

# ASSOCIATION D'ÉCONOMIE FINANCIÈRE

Association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901, déclarée le 11 mai 1987 (J.O. du 3 juin 1987)

Siège social : 56, rue de Lille, 75007 Paris.

---

## MEMBRES

---

*Membres* : Agence française de développement, Association française de la gestion financière, Amundi, Autorité des marchés financiers, Autorité des normes comptables, Autorité marocaine du marché des capitaux, Axa, Banque de France, Banque Delubac & Cie, Banque européenne d'investissement, Barclays, BlackRock, BNP Paribas, Bouygues, Bredin Prat, Candriam, Citi, CNP Assurances, Covea, Crédit Agricole, Crédit Mutuel, Deutsche bank, Direction générale du Trésor, Fédération bancaire française, Goldman Sachs Paris Inc. & Cie, Groupe Caisse des Dépôts, HSBC, Idinvest, Kepler Corporate Finance, La Banque Postale, Lazard Frères, Morgan Stanley, Natixis, Paris Europlace, Scor, Société Générale, UniCredit.

---

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

---

*Président* : Robert Ophèle, *Président, Autorité des marchés financiers*

*Membres de droit* : Autorité des marchés financiers, Banque de France,  
Direction générale du Trésor, Groupe Caisse des Dépôts.

*Membres administrateurs* : Amundi, Association française de la gestion financière, Axa, Bouygues, Bredin Prat, Covea, Fédération bancaire française, HSBC, La Banque Postale, Morgan Stanley.

*Délégué général de l'Association* : Sylvain de Forges

*Trésorier de l'Association* : Olivier Bailly

---

## CONSEIL D'ORIENTATION

---

*Présidents d'honneur*

Jean-Claude Trichet, Christian Noyer

*Président* : François Villeroy de Galhau, *Gouverneur, Banque de France*

Jean-Pascal Beaufret, *Managing director, Goldman Sachs Paris*

Afif Chelbi, *Président honoraire, Conseil d'analyses économiques tunisien*

Benoît Cœuré, *Member of the Executive Board, Banque centrale européenne*

Ambroise Fayolle, *Vice-Président, Banque européenne d'investissement*

Bernard Gainnier, *Président, PwC France*

Antoine Gosset-Grainville, *Avocat à la Cour, BDGS Associés*

Olivier Guersent, *Directeur général, COMP-UE*

Nezha Hayat, *Présidente, Autorité marocaine du marché des capitaux*

Hans-Helmut Kotz, *CFS, Université Goethe, Francfort*

Eric Lombard, *Directeur général, Groupe Caisse des Dépôts*

Pascal Grangé, *Directeur financier, Bouygues*

Robert Ophèle, *Président, Autorité des marchés financiers*

Alain Papiasse, *Chairman CIB, BNP Paribas*

Olivier Pastré, *Conseiller scientifique REF ; Professeur émérite, Paris 8*

Patricia Plas, *Directrice des Affaires publiques et des Relations institutionnelles, Axa*

Emmanuel Moulin, *Directeur général, Direction générale du Trésor*

Rémy Rioux, *Directeur général, Agence française de développement*

Patrick Soulard, *Directeur général, Unicredit*

Augustin de Romanet, *Président, Paris Europlace*

Jean-Luc Tavernier, *Directeur général, Insee*

Didier Valet, *Vice-Président Industrie, Institut Louis Bachelier*

Claire Waysand, *Directrice générale adjointe, Engie*

*Les membres du Conseil d'administration sont invités à participer au Conseil d'orientation.*

# RENOUVELER LA GESTION DE CRISE

*Stanley McChrystal*

*Général, Armée américaine*

■ De l'exercice de simulation appelé « Crimson Contagion », organisé en 2019 par le département américain de la Santé et des Services sociaux (HHS), les autorités américaines n'ont tenu aucun compte dans la gestion de la crise de la Covid-19. Malgré l'existence de systèmes de gestion de crise, la pandémie de Covid-19 a montré que ceux-ci ne suffisaient pas et que le leadership des dirigeants était primordial. L'objectif des dirigeants doit être de développer un système proactif et réactif capable de produire la réponse la plus efficace qui soit, à tout risque donné.

## ■ RENEWING CRISIS MANAGEMENT

*The US authorities did not gain all the insight from the simulation exercise called "Crimson Contagion", organised in 2019 by the US Department of Health and Human Services (HHS), for their management of the Covid-19 crisis. Crisis management systems do exist but the Covid-19 pandemic showed how much leadership from the top was also paramount. The goal of leadership must be to develop a proactive and reactive system capable of producing the most effective response to any given risk.*

**L**a situation était inimaginable – un 4 juillet, jour de l'indépendance aux Etats-Unis, mais sans le faste traditionnel. Les festivités avaient été annulées et un silence tranquille avait remplacé les bruyantes détonations et les vives lueurs des feux d'artifice ainsi que les clameurs enthousiastes de la foule. Le calme n'était troublé que par les sirènes hurlantes des quelques véhicules de secours qui passaient de temps en temps. Dans tout le pays, les rues des villes et des villages étaient désertes. Les magasins non essentiels, les bars, les restaurants et les salles de spectacle étaient fermés.

Les Américains avaient davantage l'impression d'être assignés à résidence que d'être en train de célébrer, ensemble, la naissance de leur nation. En effet, les autorités publiques avaient interdit tout rassemblement, de quelque nature que ce soit. Les familles

étaient confinées chez elles, observant le monde à travers le prisme de leurs téléphones et de leurs ordinateurs. Cette morosité ambiante n'était rompue que par le retour à la maison, pour quelques heures de sommeil, d'un rare professionnel de santé, cheveux emmêlés d'avoir passé toute la journée sous un masque et une visière improvisés. Prisonniers de ce silence, les citoyens se demandaient : « Comment en sommes-nous arrivés là ? »

En l'occurrence, la réponse n'était en rien liée à un virus respiratoire provenant de Chine, mais plutôt à une nouvelle grippe dont le premier cas avait émergé à Chicago en 2019 [Crimson Contagion 2019 ; Chang, 2020]. En quelques jours, les hôpitaux de tout le pays avaient été submergés de patients pris de fortes fièvres, de frissons et de toux persistantes [Chang, 2020]. La chaîne d'approvisionnement médicale des Etats-Unis

avait failli quelques semaines plus tard, imposant une douloureuse priorisation des ressources, les équipements de protection individuels tels que les masques et les gants, ainsi que les dispositifs médicaux essentiels tels que les ventilateurs, ayant rapidement manqué. Les professionnels de santé – à l'avant-garde de la réponse désordonnée à l'épidémie – avaient eux-mêmes été contaminés par le virus, éteignant encore un peu plus un système qui ployait déjà sous le poids d'une population touchée par la pandémie.

Une structure dirigeante mal définie et des communications contradictoires de Washington DC avaient tué dans l'œuf toute possibilité d'une réponse unifiée ou compétente à l'épidémie [Crimson Contagion, 2019]. Quelques mois après la survenue du premier cas à Chicago, le virus avait infecté 100 millions d'Américains et tué 586 000 d'entre eux, un taux de mortalité près de six fois supérieur à celui de la grippe saisonnière classique [Crimson Contagion, 2019 ; Chang, 2020].

Très peu de personnes ont eu vent de cette pandémie – parce qu'elle n'a pas réellement eu lieu. Cette épidémie faisait en effet partie d'un exercice de simulation appelé « Crimson Contagion », organisé en 2019 par le département américain de la Santé et des Services sociaux (HHS). Reconnaisant que des pandémies avaient touché les États-Unis et d'autres pays à de nombreuses reprises par le passé, le HHS a cherché à évaluer le niveau de préparation du pays aux épidémies futures. Les résultats de l'exercice ont été concluants : les États-Unis n'étaient absolument pas prêts [Sanger *et al.*, 2020].

Crimson Contagion a mis au jour un manque de clarté dans l'attribution des rôles et des responsabilités aux organes fédéraux et identifié des communications contradictoires des gouvernements fédéraux et étatiques, qui ont perturbé et ralenti la réponse du pays à l'épidémie. Le HHS a en outre auguré de graves pénuries de matériel, tout en soulignant l'existence de normes antinomiques et incohérentes en matière de réponse aux pandémies à tous les niveaux du gouvernement [Crimson Contagion, 2019].

Cette simulation de crise a permis aux membres clés de l'administration de prendre conscience du manque de préparation des États-Unis à une pandémie. Pourtant, le conseiller à la Sécurité nationale du président n'a pas fait de la santé mondiale une priorité organisationnelle et rien n'indique que les résultats de Crimson Contagion (qui incluaient une série complète de recommandations visant à améliorer le niveau national de préparation à une pandémie) ont conduit à quelque changement que ce soit en termes de financement ou de politique [Konyndyk, 2020 ; Chang, 2020].

Un an après ce lugubre 4-Juillet de fiction prédit par Crimson Contagion, les Américains ont connu un jour férié sous le joug d'une pandémie qui n'était que trop réelle. Aujourd'hui, les faiblesses identifiées et les manquements pressentis par la simulation du HHS continuent de se révéler de manière dramatique en temps réel.

## Signes avant-coureurs

La Covid-19 a émergé discrètement et, aux yeux de certains, modestement. A la veille du jour de l'An, les premières victimes d'une nouvelle souche de pneumonie originaire de Chine étaient signalées à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) [Al-Jazeera, 2020]. Quelques jours plus tard, des scientifiques identifiaient ce nouveau virus comme étant le SARS-CoV-2, finalement rebaptisé Covid-19 par l'OMS. Selon les rapports officiels du Parti communiste chinois (PCC), plus tard accusés d'avoir manqué d'honnêteté, le nouveau virus n'apparaissait pas comme étant très contagieux chez les humains et semblait pouvoir être contenu grâce à quelques mesures curatives simples [Taylor, 2020 ; Wenliang, 2020].

Le 20 janvier 2020, l'OMS publiait son premier rapport de situation, indiquant que le virus n'était plus circonscrit à la Chine [Taylor, 2020]. Le Japon, la Corée du Sud et la Thaïlande ont rapidement signalé des infections et le lendemain, les États-Unis

confirmaient à leur tour un cas [Taylor, 2020]. Deux jours plus tard, le virus avait contaminé plus de 570 personnes et tué au moins 17 d'entre elles en Chine. En réponse, les autorités chinoises ont suspendu les transports sortant de la ville de Wuhan [Taylor, 2020], « épïcêtre » présumé du nouveau virus [Taylor, 2020]. Toutefois, ces efforts n'ont pas suffi à empêcher cette maladie hautement contagieuse de se répandre dans tout le pays et le virus a rapidement poursuivi sa propagation malveillante dans le monde entier. L'évaluation initiale du PCC penchant vers un endiguement facile s'est rapidement démentie, à mesure que de nouveaux cas émergeaient chaque heure.

Le 2 février, le nombre de morts dus à la Covid-19 dans le monde était d'au moins 360 et l'OMS confirmait qu'il n'existait pas encore de remède, ni de traitement efficace connu [Al-Jazeera, 2020]. Huit jours plus tard, les autorités chinoises estimaient que le nombre de morts dus au virus en Chine uniquement était supérieur au nombre total de morts dans le monde dus au SRAS de 2003. Même si le SRAS a profondément marqué l'Asie, tant sur le plan de la vie quotidienne que sur le plan de la vie politique, la nouvelle épidémie était plus mortelle et se répandait plus rapidement que n'importe quelle autre pandémie auparavant. L'OMS a prudemment déclaré une urgence de santé publique d'envergure internationale – dans une tentative de trouver un juste milieu entre alerter les populations et provoquer une panique mondiale [Schumaker, 2020].

Au cours des deux semaines suivantes, le nombre de cas en Italie a explosé, conduisant à un confinement généralisé dans tout le pays. Dans le même temps, les circonstances en Iran, en Espagne, au Royaume-Uni et partout ailleurs prenaient un tour tout aussi lugubre. L'OMS – qui n'essayait plus d'éviter de sonner l'alarme – a reconnu l'existence d'une pandémie le 11 mars 2020 [Chappell, 2020]. A peine une semaine plus tard, le nombre d'infections dans le monde dépassait les 200 000 [Worldometer, 2020]. En dépit du chaos mondial observé à la fin de mars, le président Trump a déclaré : « Personne ne savait qu'il y aurait une pandémie ou une épidémie de cette

ampleur. Personne n'avait jamais rien vu de tel auparavant » [Chang, 2020].

Il n'a fallu que trois mois après la publication des résultats de *Crimson Contagion* en octobre 2019 pour que les avertissements de l'exercice, restés lettre morte, laissent place à des conséquences désastreuses. De la même façon, il a fallu trois mois après le premier diagnostic de Covid-19 pour que les Etats-Unis reconnaissent l'ampleur de la menace et commencent à accélérer les tests et à généraliser les mesures de distanciation sociale – deux conditions nécessaires à l'endiguement de la propagation du virus.

L'insinuation du président Trump selon laquelle la Covid-19 était un événement rare impossible à prédire était dangereusement erronée. Dans un XXI<sup>e</sup> siècle interconnecté, l'arrivée d'un pathogène étranger était tout sauf imprévisible – c'était un risque bien connu [Taleb, 2020]. Et, comme l'avait validé l'exercice *Crimson Contagion*, la propagation de la Covid-19 aux Etats-Unis était une certitude fonctionnelle. La Covid-19 a beau être une maladie pernicieuse et sa composition biologique nouvelle, les Etats-Unis et d'autres pays disposaient d'exemples de réponses adaptées – et inadaptées – aux épidémies virales qui auraient pu inspirer leurs réponses initiales à la Covid-19.

Pourquoi, dans ce cas, les systèmes de gestion du risque et de gestion de crise ont-ils échoué ? Une capacité amoindrie à gérer les risques et les crises au plus haut niveau n'a servi qu'à inviter une catastrophe humaine, économique et politique inutile au cœur des réponses.

## Comprendre le risque

La structure biologique de la Covid-19 est particulièrement létale pour les humains, puisque le virus s'attaque aux cellules saines et submerge les systèmes immunitaires fonctionnels. En passant en revue les quelques premiers mois de l'épidémie, il apparaît clairement que, de

manière plus générale, la Covid-19 s'attaque également aux sociétés saines (ou qui semblaient l'être), submergeant les systèmes politiques, économiques et de santé publique.

L'intensité et la vitesse avec lesquelles a frappé cette pandémie nous ont poussés à nous demander comment nous pouvions être aussi peu préparés. Bien qu'elle semble inédite sous bien des aspects, la pandémie de la Covid-19 n'est pas en soi la principale cause du chaos actuel. L'interconnexion du monde d'aujourd'hui s'accompagne de nombreux avantages, mais implique également que tout événement – en particulier tout événement que nous ne serions pas en mesure de prévoir – a le potentiel de se transformer et de se développer en une crise qui désoriente, perturbe et change pour toujours nos sociétés. Cette crise met au jour des failles critiques dans notre façon de percevoir et d'envisager le risque.

L'exercice Crimson Contagion a montré comment un manque de communication, de mauvaises décisions et un comportement tribal rendraient la réponse américaine inefficace. Ces écueils ne sont ni nouveaux, ni originaux, ce sont des risques auxquels font face chaque jour les responsables de divers domaines, publics et privés. La prévalence de ces préoccupations dans les différents secteurs révèle une vérité encore plus fondamentale : les compétences et les attributs des équipes gouvernantes et dirigeantes ne changent pas lors d'une crise. Toutefois, une crise peut mettre nos stratégies à l'épreuve, modifier les priorités organisationnelles et raccourcir les délais en matière de prise de décisions – l'importance d'un leadership efficace est, par conséquent, exacerbée.

Aujourd'hui, les dirigeants doivent être capables d'ajuster instantanément leur pensée et leur position. La « nouvelle normalité » les a contraints à s'adapter au travail à distance dans un délai très court et sans véritable planification, pour une durée (de plus en plus) indéfinie. Toutefois, la permanence de la nouvelle normalité nécessitera une adaptation constante en réponse à la rapide évolution des circonstances émergentes. Au quotidien, les dirigeants devront être

préparés à prendre des décisions rapides, que cela implique de modifier radicalement le processus de planification stratégique de leur organisation afin de tenir compte des rapides transformations du marché, ou de modifier leurs structures de communication afin de renforcer les flux d'informations pertinentes au sein de l'organisation. A plus long terme, de nombreux administrateurs devront également mettre en place des exercices visant à mieux remettre en question les opinions et les partis pris de leurs équipes. Toutefois, et c'est peut-être plus important encore, les individus à tous les niveaux devront accepter leurs propres vulnérabilités, en privé et en public, et reconnaître qu'ils ne disposent pas du plan parfait. Quoi qu'il arrive, les combinaisons d'actions et de réactions possibles demeureront infinies.

Aucune de ces approches du risque ne modifiera les principes de base du leadership, à savoir les principes qui sont applicables aussi bien en temps « normal » qu'en temps de crise. Les dirigeants doivent encore former et développer des équipes efficaces et ils doivent encore être honnêtes et présents avec ces équipes. Ils doivent s'astreindre à la discipline de prendre des décisions opportunes et de communiquer clairement autour de ces décisions. Les principes du leadership et leur rôle dans la gestion de crise restent statiques dans un monde extrêmement variable.

Les bases du leadership ont beau ne pas changer, la triste réalité est qu'il n'existe pas de formule idéale permettant de déterminer ce à quoi ressemblera le leadership en période de crise, ou pour répondre à un risque. L'évaluation du leadership passe exactement par la même mesure que celle que nous utilisons pour juger notre réponse au risque, à savoir l'efficacité. En raison de la rapidité et de la complexité du monde interdépendant dans lequel nous évoluons, la nature d'un risque est en soi presque hors de propos. La réponse appropriée à une cyberattaque, à une catastrophe naturelle, ou à tout autre événement prendra une allure différente et sera fonctionnellement différente, mais chaque réponse sera inextricablement liée à la capacité de l'organisation à s'adapter aux risques au moment où ils surgissent.

De nouveaux risques créeront toujours des chocs exogènes qui perturberont la façon dont nous nous comportons et qui, par conséquent, remettront en question les idées préconçues fondamentales que nous avons sur la façon dont le monde fonctionne. Toutefois, détecter, évaluer, répondre à ces risques et en tirer des leçons nous permettra de veiller à ce qu'ils présentent un danger minimum.

Parce que les personnes et les organisations seront confrontées à des risques impossibles à imaginer, les dirigeants doivent s'attacher à améliorer leur capacité à y répondre, en envisageant le risque d'une manière plus holistique – non en cherchant une réponse à des menaces individuelles, mais en réfléchissant à une façon de penser le risque et d'y répondre de manière plus générale. L'objectif, ou le résultat nécessaire, de cette vision des choses est de développer un système proactif et réactif capable de produire la réponse la plus efficace qui soit à tout risque donné, en fonction du contexte. Nous pouvons comparer cela à notre propre système immunitaire, d'un point de vue organisationnel – et nous devrions tous chercher à développer un solide système immunitaire contre le risque. Lorsque notre système immunitaire fonctionne de manière optimale, il détecte rapidement les menaces à mesure qu'elles émergent, les évalue afin de déterminer comment les traiter et y répondre de manière aussi efficace que possible. À l'instar de ce qui se passe dans le corps humain, un solide système immunitaire contre le risque permettra aux organisations d'apprendre du processus, créant de la résilience à mesure que surviennent de nouvelles difficultés.

Au début de 2020, notre système immunitaire contre le risque était sous-développé, comme le montrent les messages extrêmement tardifs envoyés par l'Amérique à ses citoyens. Nous avons observé la Chine, la Corée du Sud et l'Italie souffrir, tout en entendant le maire de New York encourager les citoyens à continuer d'emprunter des rames de métro bondées. Au niveau fédéral, l'administrateur de la Santé publique des États-Unis a passé la plus grande partie du mois de février à mettre les Américains en

garde contre les dangers de la grippe saisonnière et à s'y préparer, plutôt qu'à les alerter de la menace représentée par la Covid-19. Nous devons tirer les leçons de ces erreurs initiales ; reconnaître l'existence de la Covid-19 était et est relativement aisé, mais évaluer le risque posé par le virus s'est avéré beaucoup plus compliqué. Par conséquent, les différents gouvernements et les différentes sociétés ont répondu de manière plus ou moins efficace à l'épidémie.

Le virus en soi représente un risque médical. Toutefois, l'expérience a montré qu'un risque médical de cette nature nécessitait également une réponse sociale, politique et économique, unifiée par un leadership efficace. En l'absence de leadership efficace, la réponse est, sans surprise, décevante. Le temps nous dira quelles leçons nous choisirons de tirer de cette épidémie – et ces choix détermineront nos futurs succès. Les signaux d'alerte et les leçons de l'exercice Crimson Contagion ont suscité une inaction délibérée aux États-Unis, laissant entrevoir la capacité et la volonté du pays à répondre à la crise bien réelle de la Covid-19. À mesure que le stress lié à un environnement incertain augmente, il est facile de négliger les leçons précédemment apprises ; c'est pourquoi nous devons nous montrer volontaires dans le développement de nos réponses et de notre immunité face aux risques.

Grâce à un leadership prudent et conscient, nous pouvons sortir de cette crise, et nous le ferons. Alors que nous avons tous de plus en plus de facilités à fonctionner dans cet environnement, les dirigeants du monde entier vont être confrontés à un choix essentiel. Ils peuvent choisir de revenir aux structures rigides efficaces dans des environnements très sûrs et peu soumis au risque, ou choisir de prendre la voie de l'adaptabilité en développant des organisations résilientes capables de répondre à des risques nouveaux. Avec l'émergence de nouveaux dangers qui menacent chaque jour nos sociétés, les enjeux sont élevés. Faire le bon choix sera une question de vie ou de mort sur le plan organisationnel et, dans bien des cas, sur le plan humain – autant, donc, choisir intelligemment.

## Bibliographie

- Al-Jazeera, "Timeline: How the New Coronavirus Spread", 2020. <https://www.aljazeera.com/news/2020/01/timeline-china-coronavirus-spread-200126061554884.html> (dernier accès le 6 avril 2020).
- CHANG A., "What Last Year's Government Simulation Predicted About Today's Pandemic", « All Things Considered », National Public Radio, 20 mars 2020. <https://www.npr.org/2020/03/20/819186528/what-last-years-government-simulation-predicted-about-todays-pandemic> (dernier accès le 6 avril 2020).
- CHAPPELL B., "Coronavirus: Covid-19 Is Now Officially a Pandemic, WHO Says", NPR, 11 mars 2020. <https://www.npr.org/sections/goatsandsoda/2020/03/11/814474930/coronavirus-covid-19-is-now-officially-a-pandemic-who-says> (dernier accès le 6 avril 2020).
- Crimson Contagion, "Functional Exercise Key Findings", 2019. <https://int.nyt.com/data/documenthelper/6824-2019-10-key-findings-and-after/05bd797500ea55be0724/optimized/full.pdf#page=1> (dernier accès le 6 avril 2020).
- KONYNDYK J., "Lessons Ignored: John Bolton's Bogus Defense of « Streamlining » Away our Bio-Readiness", Just Security, 16 mars 2020. <https://www.justsecurity.org/69197/lessons-ignored-john-boltons-bogus-defense-of-streamlining-away-our-bio-readiness/> (dernier accès le 6 avril 2020).
- SANGER D. E. ; LIPTON E. ; SULLIVAN E. ; CROWLEY M., "Before Virus Outbreak, a Cascade of Warnings Went Unheeded", *The New York Times*, 22 mars 2020. <https://www.nytimes.com/2020/03/19/us/politics/trump-coronavirus-outbreak.html> (dernier accès le 6 avril 2020).
- SCHUMAKER E., "How Coronavirus Got Started", ABC News, 25 mars 2020. <https://abcnews.go.com/Health/timeline-coronavirus-started/story?id=69435165> (dernier accès le 6 avril 2020).
- TALEB N., "The Corona Crisis Is Not a Black Swan", YouTube, 31 mars 2020. <https://www.youtube.com/watch?v=Tb2pXXUSzmI> (dernier accès le 20 avril 2020).
- TAYLOR D. B., "A Timeline of the Coronavirus Pandemic", *The New York Times*, 2 avril 2020. <https://www.nytimes.com/article/coronavirus-timeline.html> (dernier accès le 6 avril 2020).
- WENLIANG L., "Coronavirus Kills Chinese Whistleblower Doctor", BBC, 7 février 2020. <https://www.bbc.com/news/world-asia-china-51403795> (dernier accès le 6 avril 2020).
- Worldometer, "Coronavirus Cases", 2020. <https://www.worldometers.info/coronavirus/country/us/> (dernier accès le 6 avril 2020).



# R E V U E D'ÉCONOMIE FINANCIÈRE

---

## COMITÉ DE RÉDACTION

---

*Présidents d'honneur*

Jacques Delmas-Marsalet

Hélène Ploix

\*\*

Thierry Walrafen, *Directeur de la publication*

Olivier Pastré, *Conseiller scientifique*

Xavier Mahieux, *Responsable éditorial*

Patrick Artus, *Directeur de la recherche et des études, Natixis*

Raphaëlle Bellando, *Professeur, Université d'Orléans*

Christian de Boissieu, *Professeur, Université Paris I*

Jean Boissinot, *Conseiller des gouverneurs, Banque de France*

Pierre Bollon, *Délégué général, Association française de la gestion financière*

Arnaud de Bresson, *Délégué général, Paris Europlace*

Jean-Bernard Chatelain, *Professeur, Université Paris I, GdRE « Monnaie Banque et Finance »*

Jézabel Couppey-Soubeyran, *Maître de conférences, Université Paris I Panthéon Sorbonne*

Claude Diebolt, *Directeur de recherche au CNRS, Université de Strasbourg*

Jean-Louis Fort, *Avocat à la Cour*

Stéphane Gallon, *Directeur de la division études, stratégie et risques, AMF*

Olivier Garnier, *Directeur général des statistiques, des études et de l'international, Banque de France*

Ulrich Hege, *Professeur, Toulouse School of Economics (TSE)*

Pierre Jaillet, *Chercheur associé, IRIS*

Fatos Koc, *Responsable de la gestion de la dette publique, OCDE*

Frédéric Lobe, *Professeur, Université de Lille II, SKEMA*

Catherine Lubochinsky, *Professeur, Université Paris II – Assas*

Sylvie Mathérat, *Groupe de haut niveau de la Commission européenne sur l'Union des marchés de capitaux*

Jean-Paul Pollin, *Professeur, Université d'Orléans*

Philippe Trainar, *Professeur, Conservatoire national des arts et métiers (CNAM)*

Natacha Valla, *Directrice générale adjointe de la politique monétaire, Banque centrale européenne*

38, rue de Ponthieu – 75008 Paris

Tél. : 01 73 44 03 20

Courriel : REF@aef.asso.fr

Site Internet : www.aef.asso.fr

# L'économie, la finance et l'assurance après la Covid-19

## Avant-propos

Les institutions financières françaises face à la crise de la Covid-19

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

## Introduction

SYLVAIN DE FORGES, OLIVIER PASTRÉ

## Retour sur l'histoire et perspectives

Histoire des modèles pandémiques

PIERRE-CHARLES PRADIER

Assurance et crises pandémiques

PIERRE MARTIN

L'économie de la peste dans les villes du XVII<sup>e</sup> siècle

PIERRE DOCKÈS

La Covid-19, une chance pour l'Europe ?

PERVENCHE BERÈS

Crise de la Covid-19 : la place de l'assurance

dans le monde d'après

FLORENCE LUSTMAN

Renouveler la gestion de crise

STANLEY MCCHRYSAL

## Les entreprises face à la Covid-19

Assurer l'avenir dans un monde incertain

THOMAS BUBERL

La capacité de réaction des banques dans la crise

de la Covid-19

LORENZO BINI SMAGHI

La gestion ESG, une solution à la crise de la Covid-19 ?

JEAN-JACQUES BARBERIS, MARIE BRIÈRE, SIMON JANIN

Quelques enseignements de l'impact de la Covid-19

sur le secteur de l'assurance

MARIE-DOHA BESANCENOT, CORINNE CIPÌÈRE

L'hôpital public face à la crise de la Covid-19

MIREILLE FAUGÈRE

## L'économie face à la Covid-19

Pour une solution assurantielle aux catastrophes exceptionnelles

FLORENCE LUSTMAN

L'action des assureurs dans la crise de la Covid-19

PATRICK DIXNEUF

Cinq leçons sur l'avenir de l'assurance santé

après la Covid-19

ANDRÉ RENAUDIN

La résilience du secteur de l'assurance dans la crise de la Covid-19

JÉRÔME JEAN HAEGELI, PATRICK SANER

Le rôle des assureurs crédit dans la crise de la Covid-19

WILFRIED VERSTRAETE

Covid-19 : les banques françaises au service de l'économie

MAYA ATIG

La gestion d'actifs, mobilisation de l'épargne face à la crise de la Covid-19

PIERRE BOLLON, THOMAS VALLI

Le *private equity* face à la crise de la Covid-19

MONIQUE COHEN

De l'intervention publique dans la crise de la Covid-19

DOUGLAS J. ELLIOTT

La pandémie de Covid-19 reflète et aggrave les failles du néolibéralisme

JEAN-PAUL POLLIN

Les dépenses sociales dans la crise de la Covid-19

FRANÇOIS ECALLE

## Macroéconomie et défi climatique

Les défis exceptionnels posés par la crise de la Covid-19

CHRISTIAN DE BOISSIEU

La crise de la Covid-19 dans les pays en développement : quelles conséquences et quelles perspectives ?

REMY RIOUX, ALEXIS BONNEL, HÉLÈNE DJOUFELKIT,

CÉCILE VALADIER

Géopolitique de l'énergie et crise de la Covid-19

PATRICE GEOFFRON, JEAN-MARIE CHEVALIER

Cassandra, le climat et la Covid-19

SYLVIE GOULARD

Le développement durable après la crise de la Covid-19

BERTRAND BADRÉ

Crise de la Covid-19, le retour des reliques barbares

PHILIPPE CHALMIN

Covid-19, la BEI accélère sa transformation

en banque européenne du climat

AMBROISE FAYOLLE

## Politiques macroéconomiques

Endettement des États et crise de la Covid-19

EMMANUEL MOULIN

Endettement des entreprises françaises et crise

de la Covid-19

ROBERT OPHÈLE

L'Europe de la finance dans la crise de la Covid-19

OLIVIER GUERSENT

La réglementation financière peut-elle contrer la crise de la Covid-19 ?

KLAAS KNOT

Les banques centrales pendant et après la pandémie de Covid-19

BENOÎT CCEURÉ

Les innovations des banques centrales dans la crise de la Covid-19

MICHEL AGLIETTA, SABRINA KHANNICHE

La crise de la Covid-19 va-t-elle entraîner un retour de l'inflation ?

PATRICK ARTUS

La pandémie de Covid-19 accélère l'obsolescence des normes comptables

BERTRAND JACQUILLAT

## Conclusion

JEAN-HERVÉ LORENZI, PHILIPPE TRAINAR

## Chronique d'histoire financière

Fermetures d'écoles, épidémies et niveau de scolarité : une perspective historique basée sur l'épidémie

de poliomyélite en 1916 aux États-Unis

KEITH MEYERS, MELISSA A. THOMASSON

ISBN 978-2-37647-048-9

ISSN 0987-3368

Prix : 50,00 €



9 782376 470489